Johannes Hackl. „Zur Sprachsituation im Babylonien des ersten Jahrtausends v.Chr.“

Astrid Nunn

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/49421>

DOI : 10.4000/abstractairanica.49421

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Astrid Nunn, « Johannes Hackl. „Zur Sprachsituation im Babylonien des ersten Jahrtausends v.Chr.“ », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 56, mis en ligne le 30 octobre 2019, consulté le 24 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/49421> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.49421>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2021.

Tous droits réservés

Johannes Hackl. „Zur Sprachsituation im Babylonien des ersten Jahrtausends v.Chr.“

Astrid Nunn

RÉFÉRENCE

Johannes Hackl. „Zur Sprachsituation im Babylonien des ersten Jahrtausends v.Chr.“ in Sebastian Fink, Martin Lang, Manfred Schretter (eds.). *Mehrsprachigkeit. Vom Alten Orient bis zum Esperanto*. Münster : Zaphon, 2018, p. 209-238 (dubsar 2)

- 1 Une seule contribution concerne l'époque achéménide dans ce volume dédié au bilinguisme et au multilinguisme de l'antiquité sumérienne au latin et à l'espéranto de l'époque moderne. L'A. essaie de définir les caractéristiques de l'accadien néo-babylonien et du babylonien tardif (*Neu- und spätbabylonisch*) qui englobe l'époque achéménide, entre autres en analysant l'ordre des mots. Il conclue que l'accadien ne change pratiquement plus entre la fin du VII^{ème} s. et les deux derniers siècles av. J.-C. La différenciation entre néo-babylonien et babylonien tardif devient obsolète. La fin du VII^{ème} siècle n'est pas due au hasard. Les décennies autour de 600 av. J.-C. correspondent à des contacts intenses entre populations akkadisante et araméenne.

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich